

Verordnungs- und Verwaltungsblatt des Großherzogthums Luxemburg.

MÉMORIAL LÉGISLATIF ET ADMINISTRATIF DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Acte der Gesetzgebung.

General-Administration
der auswärtigen Angelegenheiten,
Justiz und der Culte.

Gesetz,

wodurch dem Hrn. Hondheim, Bier-
brauer zu Diekirch, die Naturalisa-
tion ertheilt wird.

Wir Wilhelm III., von Gottes Gnaden,
König der Niederlande, Prinz von Oranien-
Nassau, Großherzog von Luxemburg &c. &c. &c.

Nach Einsicht des Naturalisationsgesuches von
Hrn. Johann Hondheim, Bierbrauer zu Diekirch,
geboren am 20. Frimaire des Jahres VIII der
französischen Republik, in Mürlenbach, in Preußen;

In Erwägung, daß die durch den Art. 3 des
Gesetzes vom 12. November 1848, Nr. 2, vor-
geschriebenen Formen beobachtet worden sind;

In Erwägung, daß der Nachsuchende die durch

Actes législatifs.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DE LA JUSTICE
ET DES CULTES.

LOI

*qui accorde la naturalisation au sieur
Hondheim, brasseur à Diekirch.*

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi
DES PAYS-BAS, PRINCE D'ORANGE-NASSAU, GRAND-
DUC DE LUXEMBOURG, etc., etc., etc.,

Vu la demande en naturalisation du sieur Jean
Hondheim, brasseur à Diekirch, né le 20 frimaire
an VIII de la République française, à Mürlenbach
(Prusse);

Attendu que les formalités prescrites par l'art. 3
de la loi du 12 novembre 1848, n° 2, ont été ob-
servées;

Attendu que le pétitionnaire a justifié des condi-

den Art. 2 desselben Gesetzes erforderten Bedingungen des Alters und des Aufenthaltes nachgewiesen hat;

Hat die Kammer der Abgeordneten beschlossen und sanctionniren Wir hierdurch was folgt:

Art. 1.

Dem besagten Hrn. Johann Hondheim ist die Naturalisation bewilligt.

Art. 2.

Diese Naturalisation ist einer Einregistrationsgebühr von fünfzig Francs (Fr. 50) unterworfen.

Befehlen und gebieten, daß gegenwärtiges Gesetz in das Verordnungs- und Verwaltungsblatt des Großherzogthums Luxemburg eingerückt werden soll, um von Allen, welche die Sache betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Haag, den 2. Januar 1850.

Wilhelm.

Durch den König Großherzog:

Der Secretär beim Cabinet Seiner Majestät des Königs Großherzogs für die Angelegenheiten des Großherzogthums,

G. d'Olimart.

Der einstweilige General-Administrator der auswärtigen Angelegenheiten, der Justiz und der Culte, Präsident der Regierung,

Willmar.

Datum des Annahme-Actes.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848, Nr. 2).

Die durch vorstehend publicirtes Gesetz ertheilte Naturalisation ist vom Hrn. Johann Hondheim am 28. März 1850 angenommen worden, wie solches aus einem Protokoll hervorgeht, welches an demselben Tage, vom Bürgermeister der Stadt Diekirch aufgenommen worden, und von welchem

tions d'âge et de résidence exigées par l'article 2 de la dite loi;

La Chambre des Députés a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit:

Art. 1.

La naturalisation est accordée au dit sieur Jean Hondheim.

Art. 2.

Cette naturalisation est soumise à un droit d'enregistrement de cinquante francs (fr. 50).

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Mémorial législatif et administratif du Grand-Duché de Luxembourg, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

La Haye, le 2 janvier 1850.

GUILLAUME.

Par le Roi Grand-Duc:

Le secrétaire attaché au cabinet de S. M. le Roi Grand-Duc pour les affaires du Grand-Duché,

G. d'OLIMART.

L'Administrateur-général provisoire des affaires étrangères, de la justice et des cultes, président du Gouvernement,

WILLMAR.

Date de l'acte d'acceptation

(art. 8 de la loi du 12 nov. 1848, n° 2).

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 28 mars 1850 par le sieur Hondheim (Jean), ainsi qu'il conste d'un procès-verbal dressé le même jour par le bourgmestre de la commune de Diekirch, et dont l'expédition a été

eine Ausfertigung bei der General-Administration der Justiz eingegangen ist.

Der General-Administrator, Präsident der Regierung,

W i l l m a r.

reçue à l'administration générale de la justice.

L'Administrateur-général, président du Gouvernement,

WILLMAR.

G e s e z,

wodurch dem Hrn. Heinz, Seiler zu Diekirch, die Naturalisation erteilt wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, *ic., ic., ic.*

Nach Einsicht des Naturalisations-Gesuches des Hrn. Peter Heinz, Seilers zu Diekirch, geboren am 15 Ventose des Jahres X der französischen Republik, zu Berncastel, in Preußen;

In Erwägung, daß die durch den Art. 3 des Gesetzes vom 12. November 1848, Nr. 2, vorgeschriebenen Formen beobachtet worden sind;

In Erwägung, daß der Nachsuchende die durch den Art. 2 desselben Gesetzes erforderlichen Bedingungen des Alters und des Aufenthaltes nachgewiesen hat;

Hat die Kammer der Abgeordneten beschlossen und sanctionniren Wir hierdurch was folgt:

Art. 1.

Dem besagten Hrn. Peter H e i n z ist die Naturalisation bewilligt.

Art. 2.

Diese Naturalisation ist u n e n t g e l t l i c h erteilt.

Befehlen und gebieten, das gegenwärtige Gesetz in das Verordnungs- und Verwaltungsblatt des Großherzogthums Luxemburg eingerückt wer-

L O I

qui accorde la naturalisation au sieur Heinz, cordier à Diekirch.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, *etc., etc., etc.*

Vu la demande en naturalisation du sieur Pierre Heinz, cordier à Diekirch, né le 15 ventôse an X de la République française, à Berncastel (Prusse);

Attendu que les formalités prescrites par l'art. 3 de la loi du 12 novembre 1848, n° 2, ont été observées;

Attendu que le pétitionnaire a justifié des conditions d'âge et de résidence exigées par l'article 2 de ladite loi;

La Chambre des Députés a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Art. 1.

La naturalisation est accordée audit sieur Pierre Heinz.

Art. 2.

Cette naturalisation est conférée *gratuitement*.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Mémorial législatif et administratif du Grand-Duché de Luxembourg, pour être exécutée

den soll, um von Allen, welche die Sache betrifft, et observée par tous ceux que la chose concerne.
vollzogen und befolgt zu werden.

Haag, den 6. März 1850.

La Haye, le 6 mars 1850.

Wilhelm.

GUILLAUME.

Durch den König Großherzog,

Par le Roi Grand-Duc :

Der Secretär beim Cabinet S. M. des Königs
Großherzogs für die Angelegenheiten des
Großherzogthums,

*Le Secrétaire attaché au cabinet de S. M.
le Roi Grand-Duc pour les affaires du
Grand-Duché,*

G. d'Olimart.

G. d'OLIMART.

Der General-Administrator der auswärtigen
Angelegenheiten, der Justiz und der Culte,
Präsident der Regierung,

*L'Administrateur-général des affaires
étrangères, de la justice et des cultes,
président du Gouvernement,*

Willmar.

WILLMAR.

Datum des Annahme-Actes

Date de l'acte d'acceptation

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. Nov. 1848, Nr. 2).

(art. 8 de la loi du 12 nov. 1848, n° 2).

Die durch vorstehend publicirtes Gesetz ertheilte
Naturalisation ist vom Hrn. Peter Heinz am 24.
März 1850 angenommen worden, wie solches aus
einem Protokoll hervorgeht, welches an demselben
Tage vom Bürgermeister der Stadt Diekirch auf-
genommen, und von welchem eine Ausfertigung
bei der General-Administration der Justiz einge-
gangen ist.

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-
dessus a été acceptée le 24 mars 1850 par le sieur
Heinz (Pierre), ainsi qu'il conste d'un procès-verbal
dressé le même jour par le bourgmestre de la ville
de Diekirch, et dont l'expédition a été reçue à l'ad-
ministration générale de la justice.

Der General-Administrator, Präsident
der Regierung,

*L'Administrateur-général, président
du Gouvernement,*

Willmar.

WILLMAR.

Eingerückt in das Verordnungs- und Verwal-
tungsblatt den 17. April 1850.

*Inscrit au Mémorial législatif et administratif
le 17 avril 1850.*

Der General-Administrator, Präsident der
Regierung,

*L'Administrateur-général, président
du Gouvernement,*

Willmar.

WILLMAR.

Acte der Verwaltung.

General-Administration des Inneren.

Bekanntmachung

in Betreff von Pensionen, welche fünf Angestellten der Postverwaltung bewilligt sind.

(Nr. 1188 — 164 von 1849.)

Luxemburg, den 10. April 1850.

Durch Königl. Großherzogliche Beschlüsse vom 3. April d. J., Nr. 731, 732, 733, 734 und 735, ist eine jährliche Pension von Fr. 211 64, vom 1. Januar d. J. an, folgenden Personen bewilligt worden:

1. Peter Klingenberg, von Grevenmacher, wegen Militärdienste und seines Dienstes als Briefträger;

2. Carl Hack, Vater, von Clerff, wegen seines Dienstes als Briefträger und Fußbote;

3. u. 4. Michel Schöntgen u. Bernard Foos, von Echternach, wegen ihres Dienstes als Fußboten;

5. Nicolaas Cloos, von Diekirch, wegen seines Dienstes als Briefträger.

Der General-Administrator des Inneren,
Ulrich.

Eingerückt in das Verordnungs- und Verwaltungsblatt, den 17. April 1850.

Der General-Administrator des Inneren,
Ulrich.

Actes administratifs.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE DE L'INTERIEUR.

AVIS

concernant des pensions accordées à cinq employés de l'administration des postes.

N° 1188 — 164 de 1849.

Luxembourg, le 10 avril 1850.

Par arrêtés Royaux Grand-Ducaux du 3 avril courant, n°s 731, 732, 733, 734 et 735, une pension annuelle de fr. 211-64 a été accordée, à partir du 1^{er} janvier dernier, aux personnes suivantes:

1° à Pierre Klingenberg, de Grevenmacher, à raison de services militaires et de ses services comme facteur de l'administration des postes;

2° à Charles Hack, père, de Clervaux, à raison de ses services comme facteur et messenger-piéton de l'administration des postes;

3° et 4° à Michel Schoentgen et à Bernard Foos, d'Echternach, à raison de leurs services en qualité de messagers-piétons dans la même administration;

5° à Nicolaas Cloos, de Diekirch, à raison de ses services comme facteur de l'administration des postes.

L'Administrateur-général de l'Intérieur,
ULRICH.

Inséré au Mémorial législatif et administratif, le 17 avril 1850.

L'Administrateur-général de l'Intérieur,
ULRICH.

**General-Administration
der Gemeinde-Angelegenheiten.**

Rundschreiben,

wodurch den Gemeindeverwaltungen die Vermeidung von Prozessen und Streitigkeiten mit andern Verwaltungen oder Dienstzweigen anempfohlen wird.

Nr. 1019 — 471 von 1850.

Luxemburg, den 9. April 1850.

Meine Herren!

In einigen Ortschaften haben sich zwischen den Gemeinde- und anderen ihnen gleichstehenden Verwaltungen Streitigkeiten erhoben, welche beinahe zu Prozessen geführt hätten. Ich habe die H. H. Bürgermeister und Schöffen benachrichtigt, daß ich einer Gemeinde die Erlaubniß zur Führung eines Prozesses gegen einen andern Verwaltungszweig nur im Falle unvermeidlicher Nothwendigkeit, und nach Erschöpfung aller Vergleichsmittel, ertheilen würde. Hierauf sind die Sachen gütlich beigelegt worden.

Ich kann nicht zugeben, meine H. H., daß die die Gemeinde-Angelegenheiten betreffenden Verwaltungen sich in Zankereien und Streitigkeiten, die oft im Grunde nichts bedeuten, mit andern Dienstzweigen oder Behörden einlassen, welche, ebenso wie sie, im Interesse der Gesellschaft und zu dem Zwecke eingesetzt sind, die Vollziehung des Gesetzes und die öffentliche Ordnung zu versichern, oder zur moralischen, intellectuellen oder materiellen Förderung des Volkes beizutragen.

Vielmehr fordere ich die von der General-Administration der Gemeinde-Angelegenheiten abhängigen Beamten und Behörden auf, sorgfältig Alles zu vermeiden, was ihre friedlichen Beziehungen untereinander und zu andern Verwaltungen oder Behörden stören könnte. Unterstützen

**ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES AFFAIRES
COMMUNALES.**

CIRCULAIRE

recommandant aux administrations communales d'éviter les procès et les contestations avec d'autres administrations ou branches de service.

N° 1019 — 471 de 1850.

Luxembourg, le 9 avril 1850.

MESSIEURS,

Dans quelques localités il s'était élevé entre les administrations communales et des administrations coordonnées des contestations qui allaient dégénérer en procès. J'ai prévenu Messieurs les bourgmestres et échevins que je n'accorderais à une commune l'autorisation de plaider contre une autre branche d'administration, que dans le cas d'une nécessité absolue et qu'après que tous les moyens de conciliation eussent été épuisés. Les affaires ont été réglées depuis à l'amiable.

Je ne puis admettre, Messieurs, que les administrations qui ressortissent aux affaires communales se livrent à des démêlés et à des contestations, souvent futiles au fond, avec d'autres branches de service ou autorités, qui, elles aussi, et les unes comme les autres, sont instituées dans l'intérêt de la société, dans le but d'assurer l'exécution de la loi, le maintien de l'ordre public, ou dans le but de contribuer à l'amélioration morale, intellectuelle ou matérielle du peuple.

J'engage, au contraire, les fonctionnaires et les autorités relevant de l'administration générale des affaires communales, à éviter soigneusement tout ce qui peut compromettre leurs bons rapports entre eux et avec les autres administrations ou autorités.

Sie sich vielmehr gegenseitig; leisten Sie sich wechselseitigen Beistand in der Vollziehung der Gesetze und Reglements, oder in Anwendung der Grundsätze der Ordnung und der Erhaltung. Behalten Sie vor Allem das öffentliche Wohl im Auge und handeln Sie beständig im Geiste der Gerechtigkeit, der Versöhnung und des Wohlwollens, welchen ich Ihnen durch meine Rundschreiben vom 6. Februar 1849 (Memorial Nr. 12) und vom 1. Januar d. J. (Memorial Nr. 10) empfohlen habe.

Der General-Administrator der Gemeinde-
Angelegenheiten,
Ulveling.

Rundschreiben,
an die HH. Bürgermeister und Schöf-
fen, in Betreff der Verwaltung der
Gemeinde-Einkünfte.

Nr. 1024 — 479 von 1850.

Luxemburg, den 9. April 1850.

Meine Herren!

Durch Rundschreiben vom 16. Januar d. J. (Memorial Seite 140) habe ich Ihre Aufmerksamkeit und Sorgfalt auf die Verwaltung der Gemeinde-Einkünfte gerichtet, und Ihnen bemerkt gemacht, daß Sie in dieser Hinsicht nicht selten verantwortlich sind.

Im Interesse des Dienstes mache ich Ihnen jetzt bekannt, meine HH., daß in der letzten Zeit, was Unterschlagungen, Nachlässigkeiten und bedeutende Ordnungswidrigkeiten in Gemeindeangelegenheiten betrifft, strenge Beispiele statuirt worden sind.

So hat wegen strafwürdiger Handlungen in Bezug auf das Rechnungswesen, die Absetzung von vier Gemeinde-Einnehmern Statt gefunden, und ein Schöffe seine Entlassung nehmen müssen.

Secondiez-vous plutôt les uns les autres; prêtez-vous un appui mutuel dans l'exécution des lois et règlements, ou dans l'application des principes d'ordre et de conservation; attachez-vous, avant tout, à la chose publique, et agissez constamment dans cet esprit de justice, de conciliation et de bienveillance qui vous a été recommandé par mes circulaires du 6 février 1849 (Memorial n° 12) et du 1^{er} janvier dernier (Memorial n° 10).

L'Administrateur-général des affaires
communales,
ULVELING.

CIRCULAIRE

à Messieurs les bourgmestres et échevins,
relative à la gestion des revenus com-
munaux.

N° 1024 — 479 de 1850.

Luxembourg, le 9 avril 1850.

MESSIEURS,

Par circulaire du 16 janvier dernier, insérée au Memorial, p. 140, j'ai eu l'honneur d'appeler votre attention et votre sollicitude sur la gestion des revenus communaux, en vous faisant sentir que votre responsabilité est souvent engagée dans cette matière.

Dans l'intérêt du service, je vous fais connaître maintenant, Messieurs, que, dans les derniers temps, des exemples sévères ont été statués en fait de malversations communales, ou de négligences et d'irrégularités graves.

Ainsi, quatre receveurs communaux ont été remplacés, et un échevin a dû se retirer, les uns et les autres pour faits repréhensibles de comptabilité; un receveur communal et un secrétaire ont été déclarés

Ein Gemeinde-Einnehmer und ein Secretär sind dafür verantwortlich gemacht worden, weil sie sich einer ordnungswidrigen Verwaltung von Gemeinde-Geldern mitschuldig gemacht; endlich sind drei ehemalige Bürgermeister und ein ehemaliger Schöffe gezwungen worden, den betreffenden Gemeinden die Fonds früherer Geheimkassen zurückzuerstatten, sogar wegen strafwürdiger Comptabilitätsacte aus der Zeit der belgischen Verwaltung.

Das Gesetz duldet in der Gemeinde nur eine einzige Casse, und nur ein einziges Rechnungswesen. Jede fremde Einmischung in die Geschäfte des Gemeinde-Einnehmers ist verboten, und zieht eine schwere Verantwortlichkeit nach sich.

Die Unterschlagungen und anderen Vergehen in Bezug auf Gemeindegelder sind um so tadelnswerther und schuldvoller, da sie nicht nur der Gemeinde und den Einwohnern Schaden bringen, sondern auch zugleich zu Unordnungen, Spaltungen und begründeten Beschwerden in der Bevölkerung Veranlassung geben.

Auch finden sie keine Nachsicht bei der Regierung, sowie auch den frühern Geheimkassen nachgeforscht wird, und gegen dieselben unnachlässiglich verfahren wird.

Der General-Administrator der Gemeinde-
Angelegenheiten,

ULVELING.

Eingerückt in das Verordnungs- und Verwaltungsblatt, den 17. April 1850.

Der General-Administrator der Gemeinde-
Angelegenheiten,

ULVELING.

responsables pour avoir prêté leur concours à une gestion indue de deniers communaux; enfin, trois ex-bourgmestres et un ex-échevin ont été forcés à restituer à des communes les fonds d'anciennes caisses clandestines, même à raison d'actes de comptabilité repréhensibles remontant à l'époque de l'administration belge.

La loi ne tolère qu'une seule caisse et qu'une seule comptabilité dans la commune. Toute immixtion étrangère dans les fonctions du receveur communal est défendue; elle encourt une grave responsabilité.

Les malversations et autres délits en fait de deniers communaux, sont d'autant plus blâmables et coupables, qu'elles font d'abord du tort à la commune et aux administrés, et qu'elles deviennent en même temps, des causes de désordres, de divisions et de justes réclamations dans les populations.

Aussi ne trouvent-ils pas grâce devant le Gouvernement, de même que les anciennes caisses clandestines sont recherchées et poursuivies sans trêve ni relâche.

L'Administrateur-général des affaires
communales,

ULVELING.

Inséré au Mémorial législatif et administratif,
le 17 avril 1850.

L'Administrateur-général des affaires
communales,

ULVELING.